

Ouzbékistan

Asie Centrale

L'Ouzbékistan a pris ses distances avec la Russie en reconnaissant l'indépendance de l'Ukraine, tout en maintenant des liens économiques importants avec la Russie. Cette décision reflète les complexités de l'équation diplomatique entre Moscou et ses anciens vassaux d'Asie centrale et peut être influencée par des facteurs tels que la crainte de l'augmentation de l'influence russe dans la région et la proximité avec la Turquie.

L'Ouzbékistan, une ancienne république soviétique en Asie centrale, a récemment pris ses distances avec la Russie en ce qui concerne la guerre en Ukraine.

Le ministre ouzbek des affaires étrangères, Abdulaziz Komilov, a annoncé que l'Ouzbékistan reconnaissait l'indépendance de l'Ukraine, sa souveraineté et son intégrité territoriale. L'Ouzbékistan a également déclaré ne pas reconnaître les républiques séparatistes de Louhansk et de Donetsk, dont la Russie avait entériné l'indépendance au début de la guerre en Ukraine. De plus, l'Ouzbékistan a exprimé son intention de fournir de l'aide humanitaire à l'Ukraine mais a affirmé que son armée ne serait pas impliquée dans des conflits à l'étranger.

Cette prise de position a été annoncée le 17 mars.

L'Ouzbékistan a adopté une position d'équidistance entre les blocs géopolitiques depuis la dissolution de l'Union soviétique. Cela signifie qu'il cherche à maintenir une neutralité diplomatique entre les grandes puissances. Cependant, cette décision de prendre ses distances avec la Russie en ce qui concerne l'Ukraine peut être perçue comme un écart par rapport à cette tradition de neutralité.

L'Ouzbékistan est situé en Asie centrale, une région qui partage des frontières avec la Russie et qui est stratégiquement importante pour Moscou.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette prise de position de l'Ouzbékistan. Tout d'abord, il pourrait y avoir des inquiétudes quant à l'augmentation de l'influence russe dans la région en cas de succès militaire en Ukraine. De plus, la proximité culturelle, économique et politique de l'Ouzbékistan avec la Turquie, notamment en raison de la langue turcique parlée en Ouzbékistan, pourrait entraîner un alignement des positions de Tachkent sur celles d'Ankara, qui a condamné l'invasion russe de l'Ukraine.



Mathys Dionne